

Des villes lowtech

Cher.es municitoyen.es,

Je vous informe en toute vérité que je vais me présenter pour un deuxième mandat à la Mairie. Jamais une élection n'a été aussi importante au pays que celle qui s'en vient. Le mandat précédent a été entièrement dominé par l'adoption précipitée de la loi de décentralisation climatique : miné par la répétition des événements catastrophiques et des pénuries de ressource et d'énergie, le gouvernement provincial a finalement cédé à nos appels à déléguer la gouvernance climatique à l'échelle locale, beaucoup plus efficace et rassurante pour nous tous. Cette délégation majeure de pouvoir s'est faite avec beaucoup trop d'improvisation, j'en conviens. Mais grâce à la combinaison de notre force collaborative, des ressources technodouces que nous avons su retracer en sûreté dans l'archéoweb, de la mine urbaine de matériaux et du foncier recyclable de notre communauté, nous pouvons envisager plus sereinement un avenir fait de sobriété heureuse. Bien sûr, votre participation volontaire à nos circuits locaux de production alimentaire, réemploi, réparation de biens et maintenance des équipements collectifs a pu apparaître au début comme un retour à la corvée du temps ancien. Mais avouez combien maintenant vous ressentez de fierté à voir concrètement le fruit de vos efforts, plutôt que d'être rémunéré dans l'une de ces cryptomonnaies dont la valeur ne fait que fluctuer?

Mon deuxième mandat sera entièrement consacré à l'obtention du label international Écolowtech Development Cities, qui nous donnera accès aux fonds internationaux écoresponsables nous permettant de desserrer un peu l'étreinte des pénuries. C'est sûr, nous ne sommes ni Montréal ni Québec, qui ont eu beaucoup plus vite les ressources et l'expertise nécessaire pour réaliser le tournant vers des infrastructures numériques souveraines qui les ont mis à l'abri des principales attaques cybercriminelles. Mais n'est-ce pas un peu ringard à l'aune de nos nouvelles valeurs québécoises? De plus si ces métropoles ont pu garder la 5G, voyez combien cela suscite de troubles entre les conservateurs qui continuent à défendre cette chimère du tout numérique sobre, et les révolutionnaires qui veulent revenir à l'analogique intégral? Et que dire de tous ces pauvres citadins fuyant ces grandes villes qui ne respectent plus leur vie privée au nom du maintien d'une sécurité publique, toujours plus difficile à assurer dans ce contexte de tension sociale perpétuelle? Et que dire de la pandémie de souffrances mentales, addiction à la réalité virtuelle, stress du retour au réel et perte d'estime de soi dont les grandes villes ont été l'épicentre ces dernières années? Nous, nous n'avons que la 3G, mais au moins elle nous tient tricotés serrés et en santé! Continuons tous ensemble!